



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1071

24.09.2023 (134)

Le leadership entre communauté nationale et élitisme

de Michael Kühnen

CORPS DE GUIDE

De la manière décrite ci-dessus, il se forme naturellement un corps de dirigeants compétents, une communauté d'un type particulier de personnalités dirigeantes indépendantes, conscientes d'elles-mêmes, mais néanmoins intégrées au parti de manière disciplinée.

Ils dirigent leurs partisans respectifs selon le principe de l'autorité et de la responsabilité. Ils doivent leur position de leader à la confiance de leurs camarades, qui leur sont subordonnés par le parti. Cela ne signifie absolument pas que des mœurs liberticides s'introduisent dans notre communauté :

On n'élit pas un supérieur en levant la main et en dessinant une croix, mais un homme rassemble autour de lui une troupe de camarades qui lui accordent leur confiance, est confirmé par le parti comme leur supérieur et dispose alors d'un pouvoir de commandement complet et illimité.

Pour le membre de l'obéissance, son supérieur direct incarne le pouvoir de commandement du Parti, il lui doit obéissance, loyauté et obéissance. S'il n'est pas satisfait de quelque chose, s'il doute de la justesse d'un ordre ou s'il a d'autres

problèmes, il exprime franchement son opinion à son camarade dirigeant ; s'il ne se sent pas suffisamment pris au sérieux, il s'adresse alors au supérieur hiérarchique suivant par la voie hiérarchique. Mais si une décision est prise, il obéit sans réserve et prouve ainsi sa fidélité au parti. L'autorité presque illimitée du camarade dirigeant dans son domaine d'activité ne trouve que deux limites :

la confiance des camarades qui lui sont subordonnés et sa discipline vis-à-vis de la direction du parti.

Si un camarade cadre perd la confiance de ses camarades, il est remplacé. Cela ne signifie pas non plus que les membres de l'obéissance peuvent, par des méthodes "démocratiques", exprimer majoritairement leur défiance et élire un nouveau supérieur - en principe, aucun camarade cadre loyal envers la direction du parti ne sera remplacé tant qu'il n'y aura pas de candidat meilleur ou équivalent pour le poste de cadre. S'il y en a un, celui-ci ou un autre membre de l'entourage explique à la direction qu'il est mieux à même d'accomplir la tâche que le responsable actuel et pourquoi. On en discute ensuite avec ce dernier - il se retire s'il a l'impression que l'autre peut vraiment faire mieux et que l'entourage lui fait davantage confiance. S'il n'est pas de cet avis, il reste à son poste. Un remplacement forcé n'a lieu que si une perte de confiance évidente menace le succès, la performance et le fonctionnement de l'équipe. Si l'autre camarade insiste sur le fait qu'il est le plus compétent, le parti lui confie une tâche particulière ou lui donne la possibilité de travailler de manière autonome avec son entourage et de faire ainsi ses preuves et d'étayer ses prétentions par ses performances et son succès.

On attend d'un leader qu'il fonde son autorité sur sa capacité à gagner la confiance de ses partisans et à la conserver. Néanmoins, l'autorité reste toujours une autorité dérivée du parti. S'il enfreint délibérément et avec mauvaise foi la ligne du parti et/ou son devoir d'obéissance envers ses supérieurs, il perd son autorité et est remplacé. Après une telle décision du parti, aucun véritable camarade de parti ne le suivra sur sa mauvaise voie par attachement personnel. S'il le fait, il prouve seulement qu'il n'a pas compris les devoirs d'un camarade de parti et doit alors en assumer les conséquences.

Il ne s'agit jamais de vouloir avoir raison face au parti : Même une décision erronée du parti, appliquée avec discipline, est toujours préférable à une attitude qui menacerait l'unité et le fonctionnement du parti et transformerait cette communauté de combat en un club de débat !

Mais tant qu'un camarade dirigeant jouit de la confiance de ses camarades et se montre loyal envers le Parti, son autorité est et reste illimitée et il peut faire son devoir et accomplir sa tâche avec le soutien total de la direction du Parti.

S'il réussit et que son domaine d'activité prend une ampleur qui nécessite d'autres subdivisions, il confie cette tâche à des camarades compétents de son entourage, qui doivent à leur tour gagner la confiance d'un entourage.

Toutes ces règles ne doivent pas être considérées comme des lois rigides, mais comme des instructions générales d'action : nous ne voulons pas de règles rigides, mais une communauté élastique, en croissance naturelle, qui vit de la bonne volonté de tous les camarades impliqués, qui cherchent ensemble chaque fois la meilleure solution pour le mouvement et veulent voir le meilleur homme à la bonne place.

C'est pourquoi, à côté de l'autorité, la responsabilité est le deuxième pilier du principe de direction : le camarade dirigeant est responsable devant la direction du parti de l'accomplissement optimal de ses tâches. Notre communauté doit éduquer en permanence et avec insistance tous ses camarades dirigeants à un véritable sens des responsabilités : Cela implique avant tout qu'aucun camarade dirigeant n'abuse du principe de direction pour s'accrocher à son poste ou en abuser pour des sentiments privés tels que l'ambition, la jalousie, l'égoïsme, l'orgueil, etc.

Avoir le sens des responsabilités, c'est mettre toutes ses forces dans l'accomplissement de sa tâche, surmonter toutes les résistances, mais se mettre volontairement en deuxième ligne si quelqu'un de meilleur se présente pour cette tâche ! Cela doit s'inscrire dans la chair et le sang de chaque camarade dirigeant.

Lorsque l'autorité et la responsabilité se concrétisent dans la vie et l'action de chaque camarade dirigeant, le principe du dirigeant déploie alors toute son efficacité et est infiniment supérieur à tout autre principe d'organisation ! C'est aussi à ce moment-là que se développe un corps de dirigeants qui fait l'histoire et qui ne connaît et ne reconnaît aucun "impossible" !

FORMATION DES ELITES

Au fur et à mesure que le Parti grandit en nombre et en importance pendant la période de combat, une formation consciente de l'élite doit s'ajouter à la sélection naturelle des dirigeants décrite plus haut. Il faudra créer une académie du parti, dans laquelle des camarades du parti, aptes à devenir sous-chefs ou dirigeants, seront formés en cours, afin de trouver ensuite une utilisation correspondante dans la ceinture du parti. Mais là aussi, il faudra veiller strictement à ce que les principes de la sélection naturelle des dirigeants soient respectés :

Il est vrai qu'avec la fin de la période de mise en place, il ne sera plus possible

pour chaque camarade apte à diriger de rassembler des camarades autour de lui et de conquérir son domaine d'activité à partir de rien. Au lieu de cela, les diplômés de l'Académie de commandement seront mutés là où il y a un manque de chefs et devront y prendre la direction de camarades déjà actifs. Mais cela ne doit en aucun cas conduire à une bureaucratisation et à un relâchement de la communauté de combat entre les dirigeants et les fidèles. C'est pourquoi seule une petite partie sera consacrée à la formation de l'élite du parti, à la formation idéologique ou aux problèmes théoriques en général.

L'objectif principal est d'apprendre aux futurs chefs et sous-chefs comment diriger correctement dans la pratique, comment le principe du chef doit être compris et mis en œuvre correctement. L'autorité et la responsabilité doivent également devenir les principes directeurs de ces camarades dirigeants de la deuxième génération. Les principes suivants doivent s'inscrire dans leur chair et dans leur sang - personne ne sera autorisé à assumer des fonctions de direction dans notre communauté, aujourd'hui ou à l'avenir, s'il ne les a pas compris et s'il ne s'efforce pas de les mettre en pratique de manière conséquente et avec fermeté, y compris envers lui-même.

Discipline vis-à-vis du Parti et de sa ligne générale : chaque camarade dirigeant doit comprendre en premier lieu que sa tâche de dirigeant est au service du Parti. L'unité, la cohésion et le bon fonctionnement du mouvement dépendent de la cohésion du corps des dirigeants, du respect et de l'application stricts de la ligne du Parti, même en cas d'opinions personnelles divergentes sur des questions particulières, et de l'obéissance à la direction du Parti. Seul le parti assure la victoire, car tout travail de fraction, toute division, toute intrigue, toute indiscipline, tout écart conscient par rapport à la ligne du parti menacent directement la force de frappe et la capacité d'imposer le parti - ils sont un sabotage de la victoire !

Gagner la confiance des fidèles : chaque camarade dirigeant est tenu, lorsqu'il assume une tâche de direction, de gagner la confiance des camarades du parti qui lui sont subordonnés et de la conserver ! Ce n'est que lorsqu'il y parvient qu'il est digne d'être et de rester chef ou sous-chef politique. Le parti devra veiller à ce que ce principe ne soit jamais oublié, car seule la relation de confiance entre la direction et les adhérents garantit l'élan, l'élan, l'enthousiasme et la détermination révolutionnaire de la communauté de combat de notre mouvement !

Pas de partisans personnels : chaque camarade dirigeant doit être un modèle pour ses partisans. Il est donc tout à fait naturel que des camarades s'enthousiasment pour un tel chef, qu'ils s'engagent à fond pour lui, qu'ils se sentent personnellement liés à lui. Tout cela est normal et ne pourra jamais être évité, au contraire, cela peut même contribuer à stimuler l'unité concernée dans

son esprit de combat et sa disponibilité. Mais le compagnon de commandement lui-même ne doit jamais rassembler des partisans personnels parmi ses fidèles et promouvoir intentionnellement une personnalité. Au contraire, il doit toujours engager ses camarades envers le Parti et sa ligne : La loyauté doit toujours être sans équivoque envers le Parti et envers chaque camarade dirigeant uniquement dans la mesure où il agit en tant que mandataire du Parti et reste lui-même loyal envers lui.

Le sens des responsabilités : Le camarade dirigeant ne sert pas son ambition personnelle, mais le Parti. Il doit rester conscient du fait qu'on lui a attribué son domaine d'activité parce que le Parti était convaincu qu'il était le meilleur homme pour le faire. Il en résulte qu'il est responsable vis-à-vis du Parti d'accomplir sa tâche de toutes ses forces et d'obtenir des succès. Mais s'il se rend compte qu'il ne peut pas accomplir la tâche ou qu'un autre serait plus qualifié, il ne doit pas rester à son poste par fierté mal placée, mais demander à être relevé. Il ne doit jamais harceler, opprimer ou exclure un camarade meilleur que lui, uniquement pour conserver son poste. Il doit développer un sens des responsabilités si fort qu'il ne connaît qu'UN seul désir : trouver le meilleur pour chaque tâche et le placer à la place qui lui revient - même s'il doit lui-même s'effacer et se sacrifier pour cela.

Camaraderie : en assumant une tâche correspondant à leurs capacités, le dirigeant politique et le sous-chef ne deviennent pas des demi-dieux, mais sont et restent des camarades parmi leurs camarades. La camaraderie dans les relations avec les fidèles doit donc également caractériser le travail et le combat de nos camarades dirigeants : Chaque camarade est pris au sérieux, encouragé et respecté, aucun d'entre eux n'est inutilement commandé, harcelé ou humilié. La capacité à diriger signifie gagner la confiance, savoir convaincre et ne pas se contenter d'insister sur son pouvoir de commandement.

Engagement et sacrifice : un camarade dirigeant national-socialiste n'exige rien des autres qu'il ne puisse et n'ait montré lui-même : Celui qui exige et attend du simple camarade de parti un travail désintéressé pour la communauté, celui qui appelle les soldats politiques du parti à se battre avec une discipline absolue et une disponibilité totale, jusqu'au sacrifice de leur propre vie, pour le parti et notre idée sacrée, et à mourir si nécessaire, doit prouver lui-même qu'il est prêt à faire tout cela. Nous ne devons jamais tolérer de bonzes à la tête du parti, le parti national-socialiste doit toujours être dirigé par des combattants !

Équité : Le camarade dirigeant doit être juste et rendre justice à chacun de ses subordonnés. Dans l'exercice de ses fonctions, il ne doit favoriser ou défavoriser personne de manière arbitraire. Il s'efforce au contraire de permettre à chaque camarade de découvrir et de réaliser pleinement ses capacités, afin de les mettre entièrement au service du Parti. C'est ainsi que le responsable politique forme des

personnalités nationales-socialistes à tous les niveaux de l'organisation du Parti.

Connaissance de soi et réalisation de soi : même et surtout le camarade de direction reste conscient qu'un national-socialiste n'a jamais fini d'apprendre, qu'il doit constamment se développer, utiliser et déployer toutes ses capacités afin de servir le Parti de la meilleure façon possible. Un camarade dirigeant ne doit pas se perdre dans la vanité, mais travailler constamment sur lui-même. Il doit être capable de supporter des critiques objectives et d'en tirer profit. Il ne doit pas faire appel à des béni-oui-oui, mais doit toujours rester ouvert à la reconnaissance de ses propres forces et faiblesses. Ce n'est qu'ainsi qu'il pourra devenir un véritable leader.

Imagination : posséder de l'imagination est une condition importante pour toute activité de direction ; il n'est pas possible de diriger des personnes sans imagination - c'est-à-dire sans capacité de représentation et d'empathie. Sans perdre le contact avec la réalité, le compagnon de route doit garder en lui la capacité de rêver, l'amour des gens, la force de désirer et de s'émerveiller, il doit conserver la beauté du monde et de la vie, il ne doit jamais devenir un apparatchik sans âme et un fonctionnaire routinier. Il ne doit pas non plus être un fanatique borné, aveugle et limité : Notre parti n'a pas besoin d'hystériques dans sa direction, mais de personnalités fières, sûres d'elles-mêmes et libres, dotées de clairvoyance, d'imagination et d'empathie, d'amour du monde et de l'homme, de compréhension et de bonne volonté.

La force de volonté : le compagnon du Führer ne sera et ne restera à la hauteur de sa tâche que si sa force de volonté a été renforcée et encouragée de manière ciblée. Nous avons appris de notre Führer Adolf Hitler, ce génie de la volonté, que la volonté contraint tout et qu'elle est finalement invincible. La volonté seule façonne le monde, pour autant qu'il soit malléable. C'est de la volonté inébranlable du corps des dirigeants que découle la fière certitude de la victoire de notre parti. Tant que cette volonté n'est pas brisée, la lutte se poursuit jusqu'à la victoire. Chaque camarade dirigeant porte avec sa personne la coresponsabilité pour que la communauté de volonté du Parti reste inébranlable et que celui-ci représente ainsi véritablement l'avant-garde de la communauté de volonté de la nation et soit ainsi l'incarnation de la volonté de vivre de notre peuple.

Ces dix principes pratiques de la formation des élites doivent être respectés. Ce n'est pas la profession de foi nationale-socialiste, que nous considérons comme allant de soi, ni les slogans intelligents qui font le leader ou le sous-chef, mais il est d'autant mieux adapté à sa tâche qu'il a fait siens ces dix préceptes de la formation des élites. S'y ajoutent bien sûr les anciens préceptes des principes éthiques de l'ouvrier et du soldat - être chef ne signifie pas avoir des privilèges et jouir du pouvoir, mais signifie : se sacrifier plus, travailler plus, se battre plus et

servir mieux que les autres !



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN DEUTSCHEN ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging Jahre nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Idioten von Moskau, Vorkrieg, Verdächtig und Verlockung haben nicht zugewinkt, die Karte für gerichte. Sie werden hoch gelobten Führer Adolf Hitler zu verehren.

Alle Nationalsozialisten sind unsterblich. Unsterbliche Völker und Rassenbewegungen stellen Schicksal an Schicksal an Kampf um die Erlösung unserer weißen Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe des begabten Volkstums ist heute auch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorwältige Gegner ist das Judentum, das Völkertum - gegen alle weißen Völker (1) - zu bekämpfen. Seine Mord und Ermordung, Überlebend und Rassenreinigung.

Oh "Jude" oder "Slige", ob es "Wahnsinn" oder ein Irrsinnstanz, ob ein Propagandabroschüre bestellt oder auf einem Schicksalstafel andere Art. Jeder Nationalsozialist hat seine Pflicht!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1905 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthencient.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrerez un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir ressurgir. Nous pouvons à nouveau




the NEW ORDER
Number 17 (1975) Founded 1974 April 26, 2017 (134)

The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant idea of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware Europeans and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are non-White immigration, culture denigration, and race-mixing.

Whether "legal" or "illegal", whether in election halls or street battles, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitler!
Gottard Lueck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



SS Defender against Bolshevism
by Reichführer SS Heinrich Himmler
FOR-DANMARK! MOD BOLSEVISMEN!
Translated from the SS Original

Julian Stelcher Der Älteste Pflanz Book
The Poisonous Mushroom
Translated from the Third Reich Original
Der Giftpilz

Reinrich Reifmann
Hitler in Italy
HITLER in ITALIEN
English / German French / English

SS Viewpoint - Vol. 9
Wife and Family

Theodor Fritsch
The Sins of High Finance
ROUSEL
English - German / Deutsch - English

Luftwaffe War Art
Die Luftwaffe im Bild
English - German / Deutsch - English

BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!

nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!